

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 78

Artikel: Noa, chanteuse et militante
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830583>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des places à gagner En page 83.

Noa, chanteuse et militante

Une voix d'or et un cœur au diapason. La chanteuse israélo-américaine Noa illuminera prochainement le Théâtre du Jorat.

Une belle voix au service d'une bonne cause. Depuis son premier album, en 1991, la chanteuse Noa transmet un message qui met du baume au cœur dans cette époque troublée. Et l'artiste israélo-américaine n'a jamais transigé sur ses engagements. Malgré les insultes et les menaces de certains compatriotes, elle milite avec toujours autant de conviction pour la paix, notamment avec les Palestiniens. Son tout nouvel album s'intitule d'ailleurs *Love Medicine*, autrement dit «la médecine de l'amour». Interview.

A en croire le titre de votre dernier album, l'amour est la meilleure des médecines ?

L'amour est certainement le meilleur remède pour l'âme. Et le corps ne peut pas être guéri sans l'âme.

En 2015, vous avez néanmoins été insultée en Israël, en raison de vos engagements pacifistes ?

Il y a beaucoup de tension dans cette région du monde. Quand les gens se sentent menacés, ils attaquent. Je suis une cible facile : je suis célèbre, j'ai une influence sur les gens et je suis l'un des seuls artistes israéliens populaires d'aujourd'hui qui ose parler en faveur de la paix et de la coexistence. Les extrémistes ne pensent pas comme moi. Mais il importe de rappeler que je reçois

« Notre priorité doit être de travailler sans cesse pour la paix ! »

NOA



aussi une énorme quantité de soutiens, des modérés des deux côtés. Et ils sont majoritaires!

A l'âge de 17 ans, alors que vous viviez aux Etats-Unis, vous revenez en Israël pour faire vos deux années de service militaire. Comment s'est passé votre engagement ?

En fait, je suis partie aux Etats-Unis à l'âge de 2 ans avec ma famille. A 17 ans, je suis retournée, seule, en Israël pour terminer mes études dans un lycée à Jérusalem. Et, une année plus tard, j'ai été appelée à l'armée, parce que le service militaire est obligatoire pour tous les citoyens d'Israël. Heureusement, j'ai été retenue pour un ensemble musical militaire, afin que je puisse faire ce que j'aime : chanter! La guerre devrait être notre dernière option, notre priorité doit être de travailler sans cesse pour la paix!

La chanson peut-elle servir un objectif politique ?



Permettez-moi de répondre avec ma citation préférée de l'incroyable Leonard Bernstein : «La musique ne peut pas changer le monde, mais elle peut changer les gens.» Elle peut les énoblir et leur donner les moyens de changer leur façon de penser, d'agir, de voter.

Au fil des ans, est-ce qu'on ne perd pas un peu de sa naïveté ?

Je n'ai jamais été naïve. Travailler pour la paix est très pragmatique. Ce sont ceux qui croient que tout peut être résolu par la guerre qui sont naïfs.

Avec le recul, votre carrière vous inspire-t-elle un regret ?

Non, mon voyage a été fascinant! La vie est beaucoup trop courte pour regretter. Et puis, je préfère regarder aujourd'hui et demain, pas hier.

PROPOS RECUEILLIS PAR J.-M.R.

Noa, Théâtre du Jorat, mercredi 4 mai